



# CPNCQ

[www.noixduquebec.org](http://www.noixduquebec.org)

## **Club des Producteurs de Noix Comestibles du Québec**

Éditeur: Bernard Contré

No 8, automne 2011

### **Dans cette lettre:**

- **Tour d'horizon sur les noix** B. Contré
- **Infos brèves**
- **Noyers noirs de la pépinière de Berthier** B. Contré
- **Noyers cendrés et noisetiers à long bec**
- **Site pertinent sur les noisetiers hybrides**
- **Faire des semis en contenants** B. Contré
- **Nouveaux livres**
- **Adhésion**
- **Liste des membres**

## Un tour d'horizon des essences nucifères par Bernard Contré

Voici mes commentaires personnels sur plusieurs espèces d'arbres à noix que nous connaissons. Il s'agit d'observations que j'ai faites durant plusieurs années.

J'ai personnellement pu voir le déclin des **noyers cendrés** (officiellement constaté au Québec en 1990). De mémoire, vers l'âge de 12 ans à peu près, je voyais que les noyers cendrés étaient très beaux et beaucoup plus productifs qu'à présent. Il n'était pas difficile de ramasser des noix «à la poche». Peu de gens semaient les noix car les noyers étaient assez abondants. Aujourd'hui, les noix ont une toute autre valeur et je suis d'avis qu'il faut en semer régulièrement pour maintenir une population abondante de noyers cendrés. N'oublions pas que ses grosses semences doivent être absolument semées par les écureuils car laissées à elles-mêmes, elles ne germeront pas. Aujourd'hui, le noyer cendré peut être sévèrement attaqué par un fungus exotique qui cause la mortalité des arbres en bas âge ou qui limite fortement la production de noix.

La qualité du sol (fertilité, PH, réserve minérale) va influencer grandement la production de noix, qui pourra être abondante ou pauvre en alternance, ou constante. Malgré tout, la saveur de l'amande du noyer cendré reste recherchée par plusieurs amateurs. Contrairement aux autres espèces à noix québécoises, on retrouve le noyer cendré bien au-delà de son aire de répartition naturelle (voir : [Arbres indigènes du Canada](#), par R.C. Hosie), ce qui démontre que dans le passé, les hommes (sans oublier les femmes et les enfants!) ont emmené avec eux des noix pour les semer partout où ils allaient.

Pour les consommer, contrairement aux autres espèces de noyers, on peut faire sécher les noix avec leur brou qui s'effrite assez bien après un mois. Pour les semer, le semis d'automne se fait très bien à 3 cm de profondeur; semer directement dans le paillis ou dans une matière équivalente donne de très bons résultats; recouvrir ensuite les semis d'un grillage métallique de 1/2 x 1/2 est nécessaire surtout si des écureuils rôdent dans les parages.

Le **noyer noir** est un bel arbre majestueux qui atteint une taille considérable si les conditions sont optimales. Il faut donc le cultiver dans un grand espace. Malgré l'intérêt que présente son fruit, certains défauts nuisent à sa commercialisation : les brous sont épais, sans compter que la qualité d'extraction (cassage) et la maturation complète des noix sont deux facteurs qui font en sorte que celles-ci peuvent aller d'excellentes à médiocres. Certaines noix ont un goût épicé et sucré et d'autres sont plus fades. Le noyer noir a à son tour certains avantages sur le noyer cendré et les *buartnuts* : il a tendance à produire plus régulièrement même en sol marginal et ne subit pas les attaques dommageables des charançons des noyers (*Curculio spp.*). On peut aussi le considérer assez résistant aux vents quoique les «coups de vent» lui sont souvent fatals. Partant de là, une taille rigoureuse au départ et des tailles de suivi leur sont indispensables.

Le noyer noir est un arbre introduit chez nous depuis au moins 200 ans et une assez grande variabilité existe entre les individus qui produisent de grosses ou de petites noix qui peuvent atteindre leur maturation du début octobre à la fin octobre. Ceux dont les noix mûrissent tard ne sont pas destinés à la culture de noix car beaucoup trop de ces noix ont alors une maturation incomplète. Dans la mesure du possible, il faut choisir des souches rustiques mais aussi à maturation hâtive. J'ai observé une bonne quantité de noyers noirs au Québec et dans l'est de l'Ontario depuis 10 ans et je préfère maintenant ceux qui produisent beaucoup de noix de moyenne taille et dont le brou est assez mince, ce qui n'est pas commun.

Le **noyer du Japon** (*heartnut*) a été assez récemment introduit au Québec bien que ses hybrides avec le noyer cendré ont été plantés depuis une bonne centaine d'années (allez voir à St-Paul d'Abbotsford). La vigueur des *heartnuts* et des *buartnuts* est encourageante avec un aoûtement très acceptable dans les zones 4 et 5. Tout dépend évidemment de la rigueur des hivers combinée à la santé de l'arbre. Le gel du bourgeon terminal est assez fréquent chez les jeunes individus et cela implique donc une taille de correction quasi immédiate (dans l'année même) pour éviter une mauvaise structure de l'arbre. Au-delà de 5 ans, ces mêmes bourgeons acquièrent une meilleure résistance au froid.

Les noix du noyer en cœur et du *buartnut* mûrissent bien au Québec, d'une façon égale et un peu plus tard que le noyer cendré mais avant le noyer noir. Pour produire cependant beaucoup de noix, la qualité du sol est incontournable. Les noyers aiment l'argile mais avec un bon drainage. J'ai vu stagner plusieurs noyers cultivés dans des sols compacts. Idéalement le PH doit se situer entre 6.5 et 7.5. Des apports d'azote au printemps (noix =

protéines = azote), au besoin, seront utiles ainsi qu'un apport de potassium et de chaux à l'automne. Ne pas négliger les apports en éléments mineurs non plus.

Les gels tardifs peuvent endommager la floraison printanière, phénomène assez fréquent dans les régions intérieures ou montagneuses où les écarts de T° jour/nuit sont plus grands. À ce jour, je n'ai pas vu de *buartnuts* morts à cause du fungus (*Sirococcus clavignenti-juglandacearum*) qui terrasse le noyer cendré. Bien que porteurs, ces cendrés hybrides ont des infections qui ne forment que de petites taches noires limitées en importance. La forme des noix des *buartnuts* varie beaucoup, allant des grosses rugueuses aux petites rondes. Certaines noix évidemment se cassent plus facilement que d'autres. De là, on conclut qu'il faudrait préférer les *buartnuts* greffés le plus possible surtout si quelques arbres seulement sont en culture.

Les semis du noyer du Japon donnent pleine satisfaction car leur croissance est très rapide et même en tant que semis, ces noix de cœur sont assez conformes à ce qu'on en attend. Tout dépend de la qualité que vous souhaitez obtenir dans vos plantations et de la rigueur que vous apportez dans leur sélection. Gare toutefois aux semis de *heartnuts* produits en présence de noyers cendrés. Leurs pollens étant très compatibles (dans les deux sens) plusieurs semis se révéleront être des hybrides. Enfin, il faut souligner que le noyer du Japon est un arbre d'ornement sans pareil.

Les **noyers des Carpates** ont apporté plus de déceptions que de succès depuis leur forte introduction dans les années trente. Cette espèce est analogue au noyer de Grenoble mais provient de régions plus froides de l'Europe comme les Carpates, l'Ukraine, l'Allemagne, la Russie, etc.); certains mystères ou caprices propres à cette espèce font en sorte que certains de ses représentants s'avèrent étonnamment rustiques tandis que d'autres gèlent à répétition. Outre sa rusticité moyenne classée au mieux zone 5, l'espèce doit "s'adapter" au climat en question et bien durcir ses bourgeons et bois de l'année en acquérant une couleur brunâtre. Les sols fertiles en azote favoriseront une forte croissance de ce noyer déjà vigoureux avec pour résultat un aoûtement insuffisant. Le résultat est souvent catastrophique. Avec le noyer des Carpates, il faut donc favoriser les lieux de culture plus secs qu'humides, avec une très bonne protection contre le vent.

Le caryer à noix douces ou **caryer ovale** est une autre espèce indigène du Québec qui intéresse la plupart des amateurs de noix. Si la noix avait été plus grosse (plus qu'un gland), elle aurait sûrement été cultivée à grande échelle et depuis longtemps présente dans les épiceries. Sa saveur est sans pareil, égalant ou surpassant celle de la pacane. Quelques autres inconvénients comme sa faible croissance et un aspect pas du tout ornemental (opinion très discutable) ont fait écarter le caryer ovale comme choix d'arbre de grands espaces. En revanche, l'espèce demande très peu de taille et accepte un assez large spectre de sols. On le classe aisément en zone 4 quoique les gels tardifs printaniers des régions intérieures endommagent facilement les jeunes pousses de croissance des petits semis lors du débourrement. Une protection pour les jeunes caryers à ce moment est suggérée.

La floraison des caryers débute vers la fin mai (variable selon les régions) dans le même temps environ que le noyer noir et il est rare de voir les gels endommager la floraison. Lorsque les caryers commencent à produire des noix, ils sont assez constants et cette production connaît une augmentation graduelle à chaque année suivante. Nous n'avons que peu ou pas d'études sur l'autofécondation ou l'autostérilisation des caryers indigènes car ils sont très souvent regroupés en petites populations. Par contre, la plupart des cultivars de caryers ont besoin d'un autre compagnon spécifique pour la pollinisation croisée : voilà un bon exemple de dimorphisme dichogamique.

Il est à noter qu'un récent article paru dans la NNGA a fait l'étude des cavités intérieures de la noix de caryer et a conclu que l'amande se libérait bien lors du cassage si celui-ci était en rapport avec la forme des cavités, et cela indépendamment de la grosseur de la coquille.

Dans les terres argileuses et fertiles de la plaine basse du St-Laurent, le **chêne à gros fruits** est relativement dispersé dans les champs où on cultive principalement le maïs et de très gros spécimens âgés, dit-on, de 200 et 300 ans voire plus, s'y trouvent ! Cette photo prise dans la région de St-Hilaire, près de la rivière Richelieu, dans un champ voisin de M. Pierre Boucher, montre un tel spécimen. Ses dimensions sont : 12' 4" de circonférence à 4' du sol et 6' de diamètre à la base, env. 60' de haut et 50' de large. L'arbre ne porte aucun signe de déclin, branches mortes ou brisures graves. Aucun gland n'a été trouvé au sol en 2011, toutefois, malgré une très bonne production de la part de plusieurs représentants aussi colossaux de cette espèce dans d'autres régions. Bien que possédant un tronc massif, sa hauteur n'est pas exceptionnelle, elle est typique du chêne à gros fruits en terrain découvert. À proximité de ce secteur, à Otterburn Park, sur le site du camp Les Bosquets Albert Hudon, plusieurs gros chênes bicolores et à

gros fruits sont signalés aussi. Les rares chênes bicolores (ou bleus) présents à cet endroit sont sans doute les plus gros du Québec avec des diamètres d'environ 4'. Le chêne bleu garde une bonne partie de ses feuilles durant l'hiver, ce qui le rend facile à trouver et à observer.



Chêne à gros fruits

## Infos brèves

Un citoyen de Ste-Marie-Salomé dans Lanaudière me dit que l'extraction de l'amande de noyer cendré se fait beaucoup plus facilement si on fait préalablement chauffer au four les noix à 300° F pendant 10 à 15 min. L'étau et le marteau demeurent toutefois encore largement utilisés pour casser les noix après ce traitement.

ψ ψ ψ

Tout au long de l'année, visitez notre site web [www.noixduquebec.org](http://www.noixduquebec.org) pour y voir les activités spéciales ou nouvelles ainsi que la date de l'assemblée annuelle qui se situe normalement vers la fin novembre. Si vous n'avez pas accès à l'Internet, communiquez avec nous par téléphone pour mieux vous informer. Tous les membres sont aussi invités à faire paraître leurs expériences de culture ou activités diverses concernant le monde des noix. Cela peut aller de vos expériences de plantations jusqu'à des recettes de noix.

ψ ψ ψ

## Informations concernant le centre des semences de la pépinière forestière de Berthier

La pépinière de Berthier est le principal fournisseur de plants de noyers noirs au Québec et des changements ont été adoptés depuis 2009-2010 à cause de la présence du principal fungus affectant le noyer cendré (*Sirococcus clavigignenti-juglandacearum*) dans les noix et semis de noyer noir. En effet, en 2010, 40,000 semis de noyer noir ont été détruits après la découverte de la présence du fungus. Mentionnons que les noix viennent de différents sites au Québec et que la pépinière possède son réseau de cueilleurs qui y achemine quelques 200 à 300 hectolitres de noix (avec brou) environ. Bien que seuls des examens en laboratoire puissent certifier la présence du fungus, on sait qu'en principe, le noyer noir peut bel et bien en être porteur. Si les semis sont contaminés, ils peuvent propager la maladie et bien entendu affecter de nouveaux noyers cendrés et noyers noirs.

Il n'y a pas d'études assez avancées encore pour établir avec certitude que la santé du noyer noir peut décliner à cause de ce fungus, comme c'est le cas avec le noyer cendré. Nous ne le souhaitons évidemment pas! Je n'ai vu aucune mention dans les publications américaines, de la NNGA par exemple, de déclin ou de mort de noyers noirs porteurs de ce fungus. Alain Corbeil, technicien forestier du centre de semences, ajoute que le fungus peut être aussi présent dans le germe latent, la coque et le brou de la noix et que par la suite, les tout jeunes semis sont porteurs du fungus. Un examen visuel ne permet pas de déterminer la présence d'infections. Le brou ayant des propriétés antifongiques aurait peut-être tendance à protéger la noix et à garder l'amande intérieure vivante si on le laisse un certain temps sur la noix – mais cette remarque reste toutefois bien spéculative. Suite à la confirmation de la présence du fungus depuis 2009, un changement de politique a été envisagé dans la pépinière de Berthier en 2010, limitant le volume de cueillette et en 2011, seulement 100 hectolitres de noix ont servi de semences pour toute

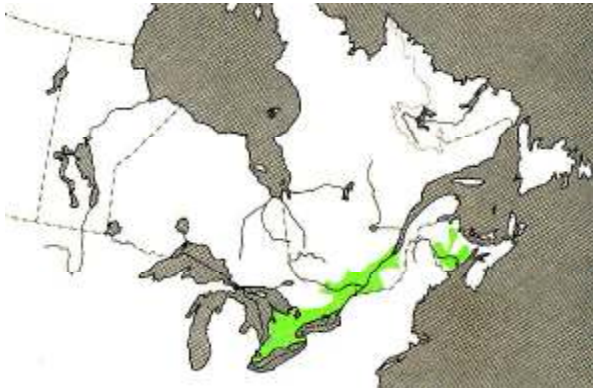
la province. Les semences de 2011 sont certifiées exemptes de ce pathogène. Aux producteurs et propriétaires de noyers noirs, nous recommandons d'observer vos arbres et d'essayer de voir s'ils déclinent. Ce ne sera pas toujours facile de déterminer si le fungus est la cause de certains déclins apparents quand il faut tenir compte des déclins provoqués par des gelures d'hiver, la sécheresse ou les dommages faits par les pics... Croisons les doigts!

ψ ψ ψ

**Noyer cendré :** visitez le reportage fait par les gens du Conseil de l'environnement du centre du Québec qui ont étudié 300 noyers cendrés de leur région. Leur site nous explique avec beaucoup de détails le chancre du noyer cendré :

<http://www.youtube.com/watch?v=uZKd9ey9Zsk>

Aire de répartition du noyer cendré



**Taille des noyers à l'automne** La photo montre la taille d'une branche de 1 cm de diamètre faite en fin octobre - début novembre. Comme l'arbre n'est pas encore en dormance malgré la chute des feuilles, de la sève a coulé, ce que l'on doit éviter le plus possible. Alors, ne faites pas de coupe à cette date ou le moins possible et optez plutôt de tailler durant la période de croissance végétative des feuilles, soit en été ou tôt l'automne. L'autre alternative est de tailler à la fin de l'hiver qui suivra.



### **Noisetier à long bec**

Les producteurs et amateurs de noisettes à long bec ou coudriers sont encouragés à ne pas perdre de vue les noisetiers qui produisent de plus gros fruits, comme le montre la photo.

Nous avons trop souvent négligé le noisetier à long bec dans la sélection des meilleurs individus (la grosseur du fruit dans ce cas-ci) car à ce jour, très peu de recherches sur la sélection de noisetiers indigènes ont été faites. La coudre (ou noisette à long bec) est comme le bleuets sauvage, récoltée à l'état naturel et abondante dans certaines régions. Il est souhaitable alors d'identifier avec soin les meilleurs plants et voir aussi quelques sont les noisettes

ayant le meilleur calibre tout au long des années. La multiplication se fera par marcottage pour garder les caractéristiques du plant sélectionné. La photo ici-bas montre la différence qui existe entre deux différents calibres de fruits de noisetier à long bec.

## Sites pertinents pour les noisetiers hybrides

[www.producer.com/Weather/Article.aspx?aid](http://www.producer.com/Weather/Article.aspx?aid) : [Western Producer - Hazelnuts roasting on an open prairie fire](#) Importantes recherches en Saskatchewan de croisements rustiques pour les Prairies.

[Hazelnuts touted as alternative](#) Dans [www.pbdba.lfpres.com](http://www.pbdba.lfpres.com) est paru un article sur Martin Hodgson, de Tillsonburg en Ontario, qui a effectué une plantation de 5000 noisetiers hybrides.

[Hazelnut Growers Of Oregon](#)  
[www.hazelnutgrowers.com/](http://www.hazelnutgrowers.com/)

[www.midwesthazelnuts.org](http://www.midwesthazelnuts.org) Un site très imposant sur la culture des noisetiers dans le Midwest américain avec de multiples liens dont :  
<http://wildhollowhazelnuts.blogspot.com/>

Le site chinois suivant (en chinois bien entendu) donne une intéressante idée du travail de croisement qui se fait là-bas avec les noisetiers (*C. heterophylla* x *C. avellana*) pour des raisons similaires aux nôtres en Amérique du Nord: <http://www.zgzzm.com.cn>



## Faire des semis en contenants B. Contré

Les méthodes de semis de noix chez les pépiniéristes sont variées et celle qui est proposée ici permet en général de connaître en pots un taux de succès élevé en faisant germer rapidement les semences. Il faut "comprendre" la semence et bien connaître ce qui lui faut pour devenir un arbre. Un bon taux de succès combine trois principaux éléments, l'humidité, la chaleur et l'oxygène qui sont indispensables et prioritaires pour la germination des semences. Cette méthode permet de réussir de petites quantités de semis qui, autrement, seront la plupart du temps cultivés à l'extérieur en luttant contre les mauvaises herbes et les rongeurs. De plus, les arrosages seront plus faciles et les pots pourront être déplacés au besoin. Sans nécessairement avoir recours à des fertilisants, la croissance sera meilleure la première année et équivaldra souvent à deux années de croissance. Le point le plus important de cette méthode qui crée un effet de serre est de favoriser un début de germination qui se fait sans trop forcer. Trop souvent, les noix prennent deux ans à germer (sauf les châtaignes, les marrons et les glands) à cause de la déficience des conditions du milieu.

Voici les étapes :

1. Choisir des pots de 1 à 3 gal. ou plus selon la quantité de semences qui seront distancées de 4 cm pour les chênes, caryers et noisetiers mais de 8 cm environ pour les noyers. Les pots doivent avoir une profondeur minimale de 20 cm.
2. Mettre dans le fond du pot un paillis grossier pour un bon drainage, comme dans la photo 1.
3. Remplir chaque pot d'un mélange terre noire / paillis fin ou d'un autre mélange d'emportage qui se draine bien mais sans excès. Des fertilisants peuvent être incorporés dans le cas d'espèces à croissance lente comme les caryers. Remplir les pots jusqu'à moins de 2" (5 cm) du bord. Les semences sont déposées en surface et les germes sont placés vers le bas si la germination a déjà commencé. Voir photos 2 et 3.
4. Recouvrir les semences de 1 cm de mélange terre / paillis et étiqueter avec un crayon à encre résistante. Voir photo 4.



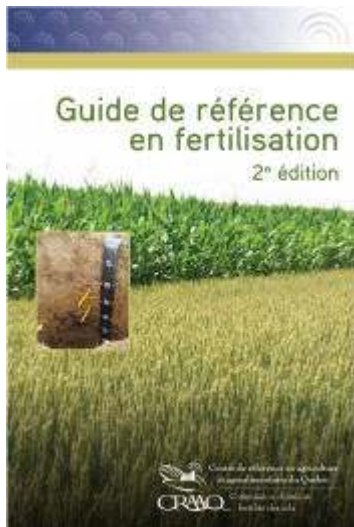
5. Après un arrosage copieux, recouvrir chaque pot d'un sac de plastique en laissant un bon espace comme sur la photo 5. Ceci permet de maintenir un bon taux d'humidité à la surface et aide grandement à la germination. Lorsque les semis ont germé et que les jeunes pousses ont plus de 4 cm de haut, on enlève le sac. Recouvrir à nouveau les semences du même terreau si les semences se découvrent par les arrosages.
6. Les photos 6 et 7 montrent des semis de chênes et de caryers démarrant leur 2<sup>e</sup> année de croissance au printemps. Il est recommandé de ne planter en pleine terre toute la motte (sans la défaire) qu'au début de la 3<sup>e</sup> année, au printemps, et de laisser aux arbrisseaux encore une année de plus de croissance en pot. Si les noyers peuvent être séparés et envoyés en terre après 1 an, il faut compter 2 ans en pots pour toutes les autres espèces.
7. Éviter l'excès de soleil jusqu'au début août et arroser régulièrement.
8. La photo 8 montre l'évolution de la germination d'une semence de noyer du Japon.



## Deux nouveaux livres pertinents

La 2<sup>e</sup> édition du Guide de référence en fertilisation du CRAAQ devient un incontournable en ce qui concerne ces pratiques. Le site du CRAAQ ([www.craaq.qc.ca](http://www.craaq.qc.ca)) contient plusieurs informations pertinentes sur les traitements des sols autour des arbres à noix, entre autres.

Après plus de 40 années de cultures et de multiplications des arbres à noix nordiques, un nouveau livre, très attendu de plusieurs, est enfin disponible : celui que l'auteur-pépinieriste très connu de Niagara-On-The-Lake en Ontario, Ernest (Ernie) Grimo, a fait paraître, mettant à jour les connaissances de base et les avancées plus récentes dans ce domaine. Lecture toute désignée pour les amateurs avertis. Voir le site de la Song ([www.songonline.ca](http://www.songonline.ca))



## FORMULAIRE D'ADHÉSION

***Je désire être membre du Club des Producteurs de Noix Comestibles du Québec pour l'année 2011***

Nom de l'entreprise : \_\_\_\_\_

Nom du correspondant : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

Je préfère recevoir les lettres via mon adresse courriel : oui \_\_\_\_\_ non \_\_\_\_\_

Coût : \$22. Paiement fait à : CPNCQ

Envoyé à : Giulio Neri (trésorier), 1551 chemin St-George, St-Télesphore, Qc., J0P 1Y0

### **Le CA du CPNCQ**

Bernard Contré Éditeur [lafeuille@bell.net](mailto:lafeuille@bell.net)  
Alain Perreault Vice-Président [alain.perreault@yahoo.com](mailto:alain.perreault@yahoo.com)  
Yvan Perreault Secrétaire [yvan.perreault@yahoo.ca](mailto:yvan.perreault@yahoo.ca)  
Giulio Neri Trésorier [g.neri@xittel.ca](mailto:g.neri@xittel.ca)

Conseillers : Gérard Caron, Alain Rémillard,  
Maurice Talissé, Richard Viger, Jacques Blais,  
Pierre Morissette, Marc-Olivier Harvey,  
Véronique Boucher.



Liste des 71 membres (recensé en 2011)

Yvon Archambault  
Pierre A. Caron  
Thérèse Chartrand  
Diane Chevalier  
François D'Amour  
Monique Lacoursière  
Sylvio Morin  
Pierre Nadeau  
Richard O'Breham  
Pierrot Pelletier  
Marcel Poulin  
Raymonde Scrosati  
Michel Thérien  
Marc-Olivier Harvey  
Jacques Laberge  
Bernard Contré  
Alain Perreault  
Giulio Neri  
Yvan Perreault  
Alain Rémillard  
Maurice Talissé  
Richard Viger  
Gérard Caron  
Jacques Blais  
Pierre Morrisette  
Diane Pageau  
Anga Budea Diaconu  
Jean-Sébastien Hébert  
Germain Desautels  
Pierre Bédard  
Jacques Leclerc  
Gilles Charest  
Martin Roy  
Léonel Plasse  
Mélicca Gaudreau

Patrick Désilets  
André Léger  
Daniel Day  
Mélanie Fuller  
Pierre Joly  
Isabelle Lajoie  
Gylaine Gauthier-Locas  
Robert Wilson  
Marc Boulerice  
Mario Godin  
Guy Ouellet  
Jeannot Théorèt  
Marie Comelissen  
Valérie Leclerc  
Nicole Robitaille  
Jean-Christophe Denis  
Jocelin Dumas  
François Bélanger  
Christian Linard  
François Lebrasseur  
Valérie Robert  
Claude Legault  
Élizabeth Jobidon  
Guy Primeau  
Christine Gascon  
Vincent Posth  
Michel Blais  
Nicolas Ouellet  
France Benoit  
Caroline Leblanc  
André Boucher  
Francine Pagé  
Jean Phenix  
Sylvain Tremblay  
Joey Volpé  
Stéphane perreault